

CIE SPECTABILIS

ANNE FRANK

mise en scène
ODILE BOUVAIS

Avec l'aimable autorisation
de la Fondation Anne Frank



ANNE FRANK FONDS
FOUNDED BY OTTO FRANK



ANJOU
PAYS DE LA LOIRE

ANJOU

SAUMUR
VAL DE LA LOIRE
ASSOCIATION



adami



la culture avec
la copie privée

SPEDIDAM

Mémoire
de la Loire



Fondation
Anne Frank

Synopsis

Avoir 13 ans et rester enfermée dans un appartement exigu pendant deux ans, avec des adultes dont ses propres parents, 24h sur 24h,

Avoir besoin de s'isoler et ne jamais pouvoir le faire,

Être éprise de liberté et vivre la guerre où tout nous est interdit parce qu'on est née juive,

C'est ce qu'Anne Frank confie à son journal : son quotidien « à l'étroit », ses aspirations en tant que jeune femme en devenir, ses colères, ses peurs, ses espoirs, ses incompréhensions face au drame qui se noue, et ce qu'elle écrit ressemble en bien des points aux questionnements des adolescents d'aujourd'hui.

A travers cette adaptation théâtrale, la compagnie Spectabilis souhaite transmettre ce témoignage bouleversant aux générations futures et susciter une réflexion sur les dangers du racisme et de l'antisémitisme.

« J'espère que le journal d'Anne Frank continuera à t'influencer, de façon à ce que, dans la mesure de tes possibilités, tu luttas pour le rapprochement des peuples et pour la paix ». Otto Frank

Anne Frank

Mise en scène Odile Bouvais

Adaptation Nicolette Cook

Scénographie Bruno Cury

Interprétation Cécile Schletzer, Régis Huet, Olivier Algourdin

Lumières Patrick Touzard

Visuel Marc Barotte

Audiodescription Morgan Renault

Costumes Zoé Lenglare

Production Samuel d'Aboville

Durée – environ 1h00 - à partir de 10 ans - Théâtre jeune public

Avec le soutien de :

Le Quatrain (coproduction), le Piment Familial, Espace culturel Senghor, Théâtre le Marais

Soutiens financiers :

DRAC Pays de la Loire, Conseil régional Pays de la Loire, Conseil départemental de Maine et Loire, Saumur Agglomération, Ville d'Angers, ADAMI, SPEDIDAM, Mécène et Loire, Mutuelle Intégrance, Fondation pour la mémoire de la Shoah

Spectabilis est soutenue au fonctionnement par le Conseil régional Pays de la Loire et la ville des Ponts-de-Cé

ADAPTER LE SPECTACLE AU JEUNE PUBLIC

Début 2018, après la création du dernier spectacle jeune public de la compagnie « La maison en petits cubes » de Kunio Katô qui aborde les questions de mémoire et vieillesse à destination de l'enfance, les membres de la compagnie se sont mis à la recherche d'une nouvelle œuvre, objet d'une future démarche artistique. Plusieurs membres de la compagnie ont découvert la bande-dessinée nouvellement sortie d'Ari Folman « Le journal d'Anne Frank ». D'emblée, elle nous a touchés et donné envie de nous replonger dans l'œuvre originale d'Anne Frank. L'écoute de l'actualité française (actes antisémites en France) a accentué cette nécessité de se plonger dans une adaptation théâtrale vers le jeune public. De plus, Anne Frank est une adolescente fougueuse, révoltée, victime d'un monde devenu fou mais elle demeure une adolescente comme tant d'autres. Ses mots touchent, son parcours de victime traquée interpelle et la révélation de sa mort à la fin de l'ouvrage bouleverse.

On ne sort pas indemne émotionnellement, intellectuellement et artistiquement de la lecture du journal d'Anne Frank. Certaines œuvres vous traversent sans laisser de traces. Pas le journal d'Anne Frank. Après sa lecture, notre rapport au monde, notre perception changent ; cette œuvre ne nous quitte plus, Anne non plus. Mille raisons nous donnent envie de transmettre ce journal au jeune public, de partager cette humanité, cette vie, de faire que cette voix ne s'éteigne jamais. De la portée historique à la personnalité d'Anne (son humour, sa vivacité, son humanité, son talent littéraire...), de l'histoire de cette famille et du journal à la lutte contre l'antisémitisme, beaucoup d'éléments font sens.

Mais si cette œuvre est « connue » de tous, nous nous sommes rendus compte que dans notre entourage personnel et professionnel, peu de personnes ne l'avait vraiment lu. Quelques pages ont été étudiées au collège, mais finalement pas davantage. Au près du jeune public (fin d'école primaire en France et collèges), peu d'enfants connaissent cette œuvre. Actuellement il existe des adaptations en bande-dessinées, en album jeunesse ou en dessin animé de l'histoire d'Anne Frank, mais quasi pas de transposition pour le spectacle vivant vers le jeune public. L'enjeu pour la compagnie Spectabilis, dont le théâtre jeune public est à l'origine de sa fondation et reconnu à ce titre depuis 30 ans, est justement de proposer une adaptation qui puisse par sa forme et son fond, être adressée aux enfants sans exclure pour autant les adultes. Cette démarche nécessite une approche singulière, nourrie des expériences passées de la compagnie et de rencontres actuelles.

Au delà de l'aspect historique et de l'intérêt artistique, ce spectacle permettra aux spectateurs de réfléchir à l'actualité, de susciter une réflexion sur les dangers du racisme, de l'antisémitisme, de toute forme de discrimination, du combat pour les droits de l'homme et sur l'importance des valeurs de liberté, d'égalité des droits et de démocratie. C'est donc avec humilité, sensibilité et conviction que la compagnie Spectabilis a souhaité initier un travail d'adaptation du « journal d'Anne Frank » à destination de l'enfance pour que cette œuvre et la vie d'Anne Frank puisse être transmise aux générations futures, aux jeunes citoyens constructeurs de l'Europe de demain. « J'espère que le journal d'Anne Frank continuera à t'influencer, de façon à ce que, dans la mesure de tes possibilités, tu luttas pour le rapprochement des peuples et pour la paix » Otto Frank



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Anne Frank,

Une adolescente avec tout le trouble inhérent à cette période : les questionnements, le bouleversement intérieur, la difficulté à trouver le juste milieu face aux événements. Anne vit dans un espace clos. Tout est exacerbé : le manque de liberté, le manque d'intimité, d'espace à soi, l'ambivalence entre la culpabilité d'être cependant « protégée » des horreurs de la guerre et l'injustice de la situation qu'elle vit avec sa famille.

Anne partage un espace réduit avec des adultes à un âge où on voudrait s'éloigner d'eux et s'envoler de ses propres ailes...Elle aspire à devenir une jeune fille libre de pensée, avec des allers et retours entre l'espoir, la projection dans l'avenir et le doute d'une fin heureuse possible. Anne est une adolescente à la recherche d'une amie, qui saura la comprendre. Cette vie en vase clos empêche cette possible rencontre. Alors il y aura Kitty, amie virtuelle, qui la sauvera d'une trop grande solitude.

Pour une adolescente impatiente de vivre, le temps s'étire, rythmé par le carillon de la Westertoren qui rassure, jusqu'à ce qu'il disparaisse... et par les rituels journaliers auxquels on ne peut déroger sans risquer d'être découverts. Les bruits du dessous, des bureaux, de l'entrepôt, rythment aussi la journée. Et le temps passe et les vêtements sont élimés, trop courts, et trop serrés pour Anne et Peter qui grandissent.

L'utilisation de cartons ficelés, valises, malles de toutes grandeurs, permettra un espace scénique interchangeable en fonction des scènes jouées. Déplacés ils symboliseront tour à tour : la rue par laquelle on atteint l'annexe, les espaces de nuit, les espaces d'apprentissage, les espaces d'intimité, l'espace collectif des repas...

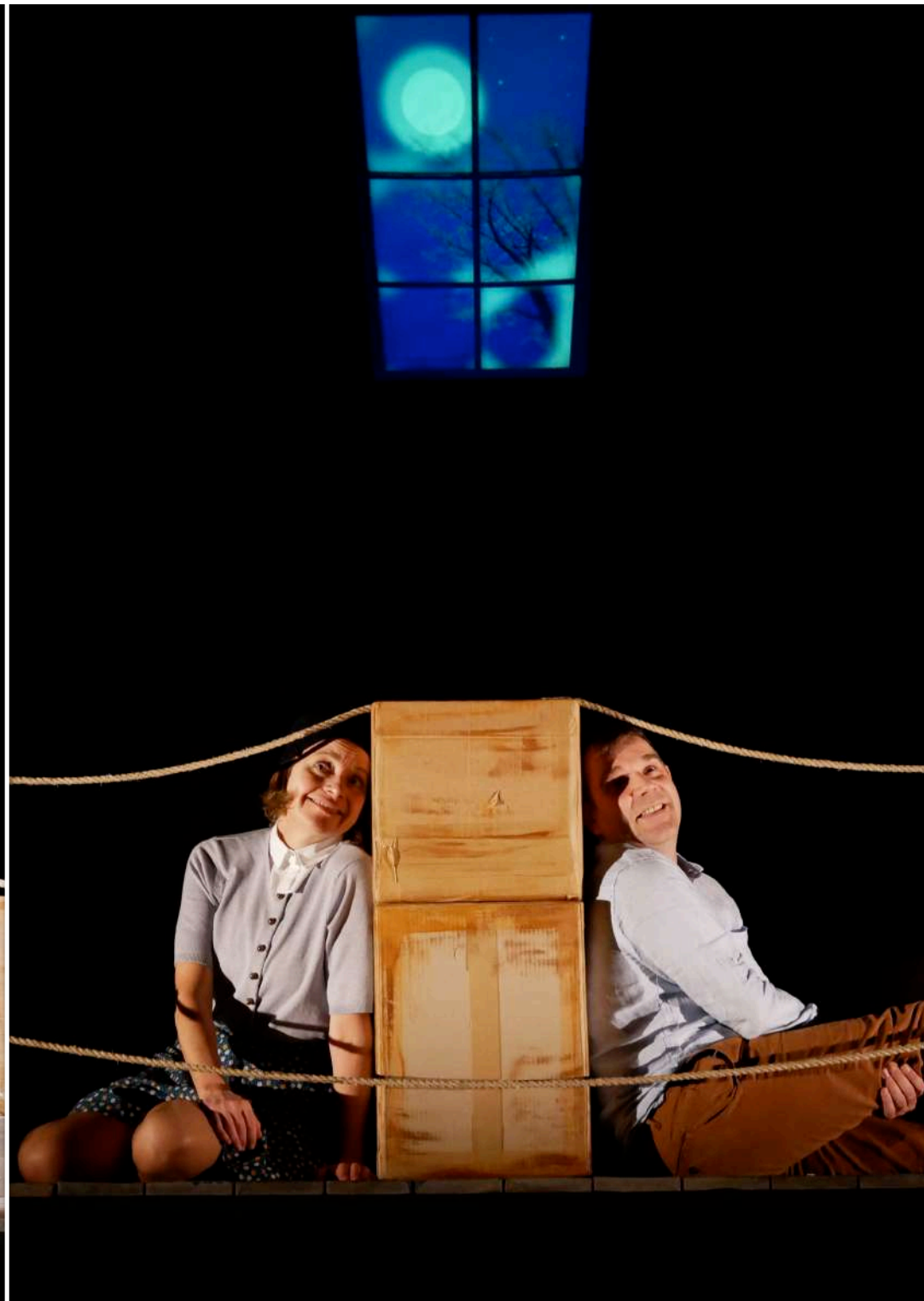
Tous ces éléments se déplacent, s'ouvrent, se ferment mais restent cartons, malles, valises parce qu'on peut être amené à fuir et déménager de nouveau.

Une trappe située au centre de la scène, fera exister le dessous, le « bureau-radio » l'escalier, l'entrepôt. Un écran diffusera des images (diapositives) sur ce qui existe ou se déroule à l'extérieur : en bas dans la rue, chez les voisins en face, en haut dans le ciel et dans les rêves et cauchemars d'Anne Frank. Enfin un ring, dispositif principal, illustrera l'enfermement, l'espace réduit où on se cogne au sens propre et figuré, métaphore du combat intérieur d'Anne. Il faut se battre pour survivre avec ceux que l'on n'a pas choisis, mais aussi contre des sentiments que l'on aimerait moins exaltés, moins extrêmes. On peut tenter de sortir de tout cela mais comment, pourquoi, pour qui ?

Le journal se termine le 1er août 1944, le 4 août, Anne est arrêtée avec sa famille, déportée comme tous les autres membres de l'annexe. Un seul survivra, le père d'Anne Frank. Se pose la question d'aborder cette fin avec un jeune public. Il n'est cependant pas question de l'é luder : l'espace scénique est vide, silencieux, ne reste que ces cartons, malles et valises inutiles à présent. Les cordes du ring vidées de toute présence humaine sont devenues barbelées.

Dans le spectacle, il y aura principalement Anne Frank avec à ses côtés, Peter, son alter ego qu'il lui faut apprivoiser ; son père pilier de toujours et refuge de tous les instants. Les 3 comédiens interpréteront tour à tour tous les personnages de ce huis clos où résonnent à tout instant les paroles d'Anne Frank : « Sors, va dans les champs, dans la nature et au soleil, sors et essaie de retrouver le bonheur en toi ; pense à toute la beauté qui croît en toi et autour de toi et sois heureuse ! »

Odile Bouvais – metteur en scène – juin 2019



NOTE D'ÉCRITURE

Anne Frank laisse en partant vers la mort un journal intime, comme tant de jeunes filles en écrivaient et en ont laissé. Mais ce n'est pas n'importe quel journal intime : il a fait le tour du monde, de traductions en adaptations théâtrales, cinématographiques, et en bande dessinée.

Un journal intime, c'est plein de dates, c'est de la mémoire. Ce journal - là dure deux ans, il commence le 12 juin 1942 pour s'interrompre le 1^{er} août 1944. C'est le journal d'une jeune fille qui grandit à l'étroit... Car ce n'est pas une jeune fille comme les autres : elle vit recluse, et si son environnement quotidien pèse parfois sur sa vie intérieure, le plus souvent il la libère. Car ce ne sont pas non plus deux années comme les autres : la guerre, la haine et la mort frappent aux vitres tendues de mauvais tissu.

Comment, au-delà des résonances propres à l'adolescence, faire entendre à des enfants d'aujourd'hui la voix de cette enfant d'hier ? Comment rester au plus près de cette écriture si vive, si précise, de cette intelligence fantasque et lucide, qui fait feu de tout bois, ne désarme jamais et s'aiguise au fil des mois ? Comment passer des pages d'un cahier au plateau ?

...C'est Anne elle-même qui facilite ce passage ; pendant les deux ans de sa vie prisonnière, sa voix sincère et son talent ont construit des ponts vers aujourd'hui.

L'adaptation du Journal d'Anne Frank pour un spectacle jeune public induit des choix particuliers : les aller-retours de l'écriture au plateau, en collaboration étroite avec l'équipe des acteurs et la metteur en scène, décideront de leur pertinence : il s'agit de restituer dans ses aspects multiples le formidable témoignage d'une jeune fille qui rêvait d'être écrivain.

Si la haine a mille vies, l'espoir est têtu : malgré les découragements et la peur, demain doit être mieux qu'hier. Anne Frank l'écrit, le danse, le pleure, le chuchote, le chante, le crie. C'est cela qu'il faut faire entendre.

Nicolette Cook – juin 2019



NOTE D'INTENTION COSTUMES

Dans un contexte historique et une géographie très précise, juin 42 – août 44, Amsterdam, il me semble approprié de m'inspirer de la mode de l'époque. Les photos de la famille Frank restent le témoignage indéniable et le plus précis de cette histoire. Le journal lui-même comporte un grand nombre de descriptions concernant leurs manières de s'habiller, la difficulté à se procurer des habits à leur taille, notamment pour ces adolescents, qui sont en pleine croissance, et l'usure qu'un nombre limité de vêtements, portés plusieurs mois d'affilés, entraîne sur l'état du tissu et des coutures.

Tous ces aspects, la mode de l'époque, le rétrécissement des vêtements des adolescents et l'usure devront être rendus visibles sur le plateau. Afin de pousser au maximum l'effacement de la vie de ces êtres, comme si elle les quittait au fur et à mesure, l'idée serait qu'il y ait une évolution de la couleur, comme s'ils ternissaient au fur et à mesure de leur confinement. A voir comment cela est possible techniquement et dramaturgiquement. Je pense peut-être à de la poudre qu'on viendrait déposer comme une sorte de poussière. Inconvénient, gros nettoyage à la fin du spectacle, avantage, évite de faire des doublons de costume patinés.

La différence entre le nombre de comédiens et le nombre de personnages fait aussi partie des difficultés à contourner, d'autant qu'ils ne quittent pas le plateau. Tous ces changements se feront à vue et de manière très fugace. Dans la mise en scène, la lumière est faite sur trois personnages principaux, Otto, Peter et Anne. Ces trois silhouettes seront plus complètes et travaillées que les autres qui ne seraient a priori qu'une évocation illustrée d'un détail. (Margot, Mma Van Daan, M. Van Daan, Mme Frank, Dussel)

Dès leur première arrivée dans l'annexe, ils ont accumulé l'essentiel de leur toilette les uns sur les autres pour en avoir le maximum à disposition. Un juif ne pouvant se balader avec une valise remplie de vêtements sans être suspect. «J'avais mis deux chemises, troisculottes, une robe et pardessus une jupe, une veste, un manteau d'été, deux paires de bas, des chaussures d'hiver, un bonnet, une écharpe et bien d'autres choses encore... » J'imagine une base de manteau sur laquelle seraient attachés des morceaux de vêtements. Un bas de robe, des poignets, la parementure d'une autre veste qui dépasserait devant.

Ces silhouettes se délitéraient au fur et à mesure par des moyens de fermeture, des crochets, des laçages ou encore des pressions.

L'histoire veut que la mode des années 40 ait été très influencée par les restrictions des gouvernements. Il n'y aurait qu'en France où les femmes auraient imposé leur indépendance en désobéissant aux mesures en vigueur : elles continuaient à utiliser de la soie (réservée à la fabrication des parachutes), se vêtissaient de couleur criardes, se coiffaient de manière extravagante. Dans les autres pays, c'est une autre histoire : les jupes se raccourcissent, les manteaux sont plus droits et les matières ainsi que les couleurs utilisées sont moins chatoyantes.

L'ensemble des costumes de ce spectacle restera une interprétation et un aménagement de cette vraie histoire. Je veux quand même qu'il y ait de la couleur.

Zoé Lenglare – mars 2020



L'EQUIPE

Odile Bouvais, metteur en scène

Mon parcours professionnel est atypique ...ou pas. Tout au long de ma vie artistique, différentes formes de spectacles vivants m'accompagnent ; le théâtre d'auteur et la poésie comme comédienne, auxquels j'associe parfois l'art du clown et la marionnette. Ce qu'il y a de commun à tout cela ? La poésie, le décalage et la fragilité. Mon envie de jouer hors les murs et d'aller à la rencontre de spectateurs lambda m'a amené à rencontrer des publics différents dans des lieux tout aussi divers que ; rues, hôpitaux, collèges, lycées, facultés, parcs et jardins et maisons d'arrêts. Je suis faite de tant d'histoires, de cheminements, de compagnonnages, que je ne pourrais dire lesquels ont été les plus importants pour moi. Je peux citer sur ces dernières années : Clown à l'hôpital au sein du Rire Médecin, comédienne marionnettiste avec la Compagnie Garin Trousseboeuf, comédienne-lectrice avec la Maison de la Poésie de Nantes, metteur en scène associée au Théâtre Pom', Cie Spectabilis et le Niouton Théâtre. Chaque nouvelle proposition est une ouverture et un enrichissement supplémentaire à mon travail de comédienne et de metteur en scène.

Cécile Schletzer, comédienne

Co-fondatrice de la Compagnie Spectabilis, elle joue sous la direction de Odile Bouvais Jack.Percher Mariee Gaultier, Emmanuelle Sorba, Jean-Paul Dubois, Jean-Luc Beaujault, Pierre Sarzacq... Parallèlement à ces créations elle poursuit son travail sur le jeu, la voix avec Jacques Templeraud (Manarf), M.Liard (Au Fol Ordinaire), J-P.Rossfelder (Théâtre de la Fontanelle), Emmanuelle Sorba et Olivier Messenger, N.Kossenkova (Théâtre Temb Moscow). Elle anime différents ateliers auprès de publics scolaires.

Régis Huet, comédien

Il découvre le théâtre au lycée à Saumur puis co-fonde la compagnie Spectabilis en 1988. Comédien et metteur en scène, il participe à la majeure partie de ses créations à travers lesquelles il expérimente le théâtre d'objets, le masque, la marionnette et le chant. Il joue sous la direction de Jack Percher, Clarisse Léon, Thierry Charrier, Emmanuelle Sorba, Marie-José Brighel, Didier Royan, Jean-Paul Dubois, Odile Bouvais... Parallèlement à ces créations il se forme sur le jeu avec Yves Prunier et Christophe Rouxel. Il anime également différents ateliers pour adolescents et adultes, notamment pour des personnes en situation de handicap.

Olivier Algourdin, comédien et musicien

Après une formation au Conservatoire national de région d'Art dramatique à Angers, il co-fonde Compagnie Artbigüe en 2003 et participe à 7 créations. Artiste complet, il est à la fois multi-instrumentiste et compositeur pour le théâtre, et comédien, magicien et marionnettiste. Il joue sous la direction de Jonathan Capdevielle dans le Cabaret Apocalypse (Production le Quai-Angers), Béatrice Poitevin, Emilie Goupil, Gaëtan Pichereau, Virginie Brochard et Odile Bouvais. Tout au long de son parcours, il se forme avec Anna Rodriguez, Christophe Hiriart, Jason Turner et Paul-André Sagel.

Zoé Lenglare, costumière

Formation en DMA costumes de scène à Lyon. Contrat de professionnalisation à l'atelier flou de l'Opéra de Paris. Elle travaille régulièrement dans différents ateliers de costumes parisiens en tant que costumière-monteuse et crée des costumes pour des compagnies indépendantes à Paris et en Anjou (Nouveau Théâtre Populaire...). Elle est également assistante à la mise en scène pour la Cie en Eaux Troubles. Depuis 2017, Zoé Lenglare collabore avec la compagnie Spectabilis

L'EQUIPE

Bruno Cury, scénographe

Marionnettiste, décorateur et scénographe. Il participe aux spectacles du Théâtre Pom' depuis 2004 : La nuit électrique de Mike Kenny, Pense-bêtes d'après l'album de Geert de Kockere, Un enfant disparaît texte de Marie Nimier, bb babils sur des poèmes de Valérie Rouzeau. Il a travaillé aussi pour Athénor (78 tours), le Théâtre de cuisine (Duo Dodu) et Les quatre marionnettistes (Quai des Antilles, La partie commencera à l'heure) et La compagnie des marionnettes de Nantes. Il construit des marionnettes pour l'Atelier 44, Théâtre Messidor, Compagnie Dominique Houdard, le groupe Démons et Merveilles et le Théâtre de l'Entracte.

Nicolette Cook, autrice et adaptatrice

Après des études de lettres classiques et de théâtre à Avignon, comédienne et directrice de Compagnie théâtrale, elle choisit de travailler de 1986 à 2006 en milieu rural (Hautes-Alpes). Oeuvres du répertoire et textes contemporains, de Shakespeare à Benaïssa en passant par Marivaux, Barrico, Pef, Goldoni, Anouilh, Brecht, Volkov, Zamacoïs, Calaferte, Visniec... choix de défricher, sensibiliser et transmettre, par des spectacles, des lectures, des créations collectives, des ateliers d'écriture et de théâtre tous publics. Comédienne et lectrice en Anjou depuis 2006, elle se consacre aujourd'hui à l'écriture théâtrale et romanesque. Présidente de 1999 à 2006 de l'association Cultures du cœur Alpes du sud, et depuis 2001 de l'association Michel Crespin auteur de BD, elle est actuellement co-directrice des Editions Pneumatiques, maison d'édition fondée en 2017.

Patrick Touzard, créateur lumière

Après s'être formé en musique au CIM de Paris, il devient créateur lumière et accompagne plusieurs compagnies et projets : la Cie Loba pour la création de Vagabonde, Bottes de prince et bigoudis, PP les p'tits cailloux ; la Cie La Parenthèse Un paso svp, Cyrano, Lettre pour Éléna, Hermia ; la Cie Plumes Pas un mot en Poche ; Thomas Drelon Bashir Lazar ; la Compagnie Rosilux Noce ; la Cie Les Eléments Disponibles Merci facteur ; la cie FénémOne Une femme à la mer ; la Cie ceci ET cela Que la joie Demeure ; la Cie Spectabilis Les yeux plus grands que le monde et La maison en petits cubes. C'est là qu'il trouve le plus de liberté pour créer des univers et des scénographies de lumière, avec toujours le souci d'aller vers l'essentiel, la simplicité.

Philippe Ragot, décorateur

Après un diplôme des Beaux-Arts, ce décorateur nantais est, entre autres, le concepteur et constructeur du cinéma forain pour "Façades sur courts" au Lieu Unique, du décor de "Cinéma Energumen", l'accessoiriste/décorateur pour les compagnies Non Nova (Phia Menard), Royal de Luxe, ainsi que pour beaucoup d'autres artistes du spectacle vivant ligérien.

Samuel d'Aboville, chargé de production

Après un master en administration publique et gestion culturelle, il travaille à Paris pour CEMAFORRE centre national "culture et handicap", et pilote pour la Ville de Paris le dispositif CASCAD Paris 12e/20e. Par la suite il devient chargé de mission mécénat pour le Collectif Gradisca, puis intègre Spectabilis en 2009. Il siège au comité technique départemental de Maine et Loire pour les aides à la création.

L'EQUIPE

Morgan Renault, auteur-narrateur d'audiodescription

Après un Master d'Anglais et d'adaptations audiovisuelles à l'université Paris X Nanterre, il devient auteur et narrateur d'audiodescription, ainsi que adaptateur voice-over anglais-français. Il audiodécrit plus de 160 longs-métrages pour le cinéma (Trafic de Jacques Tati, Eyes Wide Shut de Stanley Kubrick, Désordre de Olivier Assayas, l'Humanité de Bruno Dumont, Habemus Papam de Nanni Morreti...). En 2018, il obtient le premier Marius d'Or de l'audiodescription pour le film Petit Paysan. Depuis 2014 il intervient également dans plusieurs formations sur l'écriture de l'audiodescription.

Simon Astié, mappeur et réalisateur vidéo

Après un diplôme national d'arts plastiques à Angers, il devient réalisateur, vidéaste et mappeur. Il réalise des films d'animations et créé la compagnie Sixmonstres pour laquelle il créé trois spectacles. Il collabore avec les compagnies Spectabilis, Métis, Hanoumat, Zig Zag, Artbigüe... Il anime également différents ateliers sur les images animées pour Passeurs d'images, le festival Premiers Plans, le cinéma les 400 coups...





LA COMPAGNIE

Un collectif de comédiens revendiquant la liberté de création et l'exploration. Spectabilis a été fondée en 1988 par quatre comédiens réunis autour d'une même passion, le théâtre : Cécile Schletzer, Régis Huet, Philippe Piau et Maryse Pauleau. Leur ligne directrice : explorer les différents univers du théâtre, les auteurs et les formes, permettre la rencontre entre une œuvre et des publics et partager leur plaisir de jouer... Cette ligne directrice a marqué les premières créations de la compagnie et imprègne toujours sa pensée actuelle.

La vocation du jeune public est à l'origine de la compagnie qui a créé son premier spectacle "Caramélimélo" en 1988. Émerveiller, émouvoir, se laisser bercer, se projeter, rire, pleurer, avoir peur, rêver, s'évader... Voilà ce que Spectabilis a envie de partager avec les enfants le temps d'un spectacle. Mais aussi : lancer des milliers d'étincelles dans tous les sens pour semer le trouble, le doute, bouleverser les idées reçues sur le bien, le mal, le vrai, le faux ; devenir un être d'émotions capable d'appréhender le monde. La création jeune public au contact de l'enfance permet une approche singulière du théâtre. En s'appropriant différentes formes depuis 1988, théâtre, théâtre d'objet, marionnettes, Spectabilis a ainsi pu explorer des facettes de l'expression jeune public au service de l'enfance, des auteurs et de la création.

Regards croisés et politique d'auteurs

La difficulté de créer régulièrement pose la question du renouvellement de la matière artistique, de l'inspiration. Spectabilis a pris le parti de ne pas avoir un metteur en scène attitré pour l'ensemble de ses créations, mais plutôt de soutenir les idées nouvelles, d'avoir des regards croisés sur le théâtre, que chaque metteur en scène puisse apporter un souffle nouveau, une vision nouvelle, un dynamisme permanent. Il ne s'agit pas pour autant de transformer la compagnie en simple

outil de production de spectacle. Les équipes artistiques prennent part à l'identité de la compagnie tout en ajoutant leur inspiration. Spectabilis soutient ce théâtre "d'auteur" qui permet au metteur en scène d'imprimer sa vision personnelle du théâtre.

Théâtre, territoires et accessibilité

L'identité de Spectabilis se perçoit également dans sa volonté de proposer ses créations à tous les publics. La grande majorité de ses spectacles est autonome techniquement, ce qui donne la possibilité de les présenter dans tous les territoires et tous les lieux. Spectabilis poursuit activement ses propositions et actions artistiques dans les territoires ruraux, les établissements scolaires et les établissements sanitaires/médico-sociaux. La prise en compte de tous les publics pour faire vivre l'art et affirmer le droit d'accès de tous à la culture comme valeur universelle, est au cœur de l'identité de Spectabilis. Nos ateliers auprès des publics scolaires, amateurs ou pour des personnes en situation de handicap (service psychiatrique de Ste Gemmes sur Loire) en sont une preuve forte. Mais depuis quelques années également, la compagnie a développé directement lors de la phase de production de ses spectacles des dispositifs d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap. Pour Spectabilis, la problématique de l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap est aussi une responsabilité de compagnie qui ne doit pas imputer uniquement aux établissements culturels. Elle s'en est ainsi emparée avec :

- Audiodescription pour « Anne Frank », « Perce-Neige » et « Les yeux plus grands que le monde »
- Spectacle sans paroles pour « la maison en petits cubes »
- CLEA DRAC sur les questions de mémoire et de vieillesse (2020 – 2018)

Spectabilis est membre et soutien le SAAS, le festival ça chauffe, le GRAINE Pays de la Loire, Scène d'enfance-ASSITEJ France, PlatO

ACCESSIBILITÉ POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Le champ du handicap est un axe de réflexion de Spectabilis depuis de nombreuses années.

Les dernières créations Perce-Neige (jeune public - 2014) et Les yeux plus grands que le monde (tout public -2016) et Anne Frank (octobre 2020) ont été réalisées en audiodescription (à l'attention des personnes aveugles et malvoyantes). La maison en petits cubes (jeune public – 2017) est une création sans paroles pour laquelle des gilets-vibrants (subpacks) ont été testés (partenariat avec la Folle Journée et le Festival d'Anjou) à destination des personnes sourdes. Spectabilis encadre un atelier de pratique artistique chaque semaine depuis 2006 au CESAME de Ste Gemmes sur Loire auprès de publics handicapés psychiques. Des tournées régulières ou des projets EAC sont organisés dans des établissements sanitaires et médico-sociaux dans la région Pays de la Loire.

« Anne Frank » est donc accessible aux personnes aveugles et malvoyantes par le procédé d'audiodescription Il s'agit d'un souhait de longue date et une continuité depuis nos précédentes créations, renforcé par l'expérience de Samuel d'Aboville, ancien chef de projet accessibilité qui a notamment travaillé sur le guide Handicap et Spectacle Vivant du Ministère de la Culture.

L'audiodescription est un ensemble de techniques qui permettent de rendre des films, des spectacles ou des expositions, accessibles aux personnes aveugles ou malvoyantes grâce à un texte en voix off qui décrit les éléments visuels de l'œuvre. La voix de la description est placée entre les dialogues ou les éléments sonores importants afin de ne pas nuire à l'œuvre originale.

Elle est diffusée dans des casques sans fil pour ne pas gêner les autres spectateurs.

Intégrer l'audiodescription dans le budget de production pour minimiser les coûts dans les programmations culturelles Spectabilis intègre l'audiodescription dans son processus de création dès le départ de ses projets. Celle-ci permet d'avoir une nouvelle approche dans la perception de l'œuvre en cours de création. Mais elle permet également de réduire les coûts de l'accessibilité pour les salles en diffusion. En effet, une fois l'audiodescription réalisée et enregistrée, celle-ci est proposée gratuitement par Spectabilis qui la réalise en régie par un des membres de l'équipe. Seule une participation symbolique pour l'usure des piles du matériel prêté par nos partenaires (Festival Premiers Plans, Ville d'Angers, le Quai) est demandée à l'organisateur. L'accessibilité est ainsi conçue comme un processus ascendant lié à l'œuvre artistique pour une diffusion plus large dans l'ensemble des scènes françaises, indépendamment de leurs moyens ou leurs labels.



FAIRE VIVRE LE PROJET AVEC LES PUBLICS

A chacune de ses créations, la compagnie Spectabilis construit des projets sur mesure avec ses partenaires à destination du jeune public. Dans un esprit d'échange, de partage et d'ouverture, des actions culturelles sont élaborées dès le processus de production, puis en amont et aval des représentations.

>> EN PHASE DE PRODUCTION

- « les petits metteurs en scène » - une classe est invitée à des répétitions pour assister à une scène en cours de réalisation. Un échange à l'issue de la saynète est réalisé pour avoir leur sentiment et pour évaluer leur compréhension de la proposition.
- Rencontres dans les classes pour présenter le projet

>> EN PHASE DE DIFFUSION

Le Journal d'Anne Frank est une œuvre riche et foisonnante qui offre la possibilité de nombreuses actions culturelles à co-construire avec les théâtres avant ou après les représentations. Des rencontres en classe et des bords de scène, avec l'équipe artistique, seront organisés. De même un parcours pourrait se créer autour d'ateliers d'écriture sur le thème du journal intime ou la lecture à voix haute.

Un partenariat avec les Archives départementales de Maine et Loire est réalisé autour de leur dossier « la persécution des juifs en Anjou ».

https://www.archives49.fr/fileadmin/ad49/espace_pedagogique/outils/a_propos/20-persecution_juifs.pdf

Un partenariat est également fait avec l'association « L'enfant et la Shoah » basée à Paris qui a réalisé une mallette pédagogique à destination des cycles 3 (CM1-CM2-6e). Une distribution de cet outil à chaque classe venant assister au spectacle sera faite.

<https://www.lenfantetlashoah.org/>

Un CLEA Drac – Communauté de Communes Anjou Loir et Sarthe a été réalisé tout au long de la saison 20/21.

D'autres éléments de médiation de la part de la compagnie sont tout au long fait au cas par cas avec chaque structure culturelle programmatrice du spectacle.



ACCUEILLIR LE SPECTACLE

Conditions techniques

Durée du spectacle 1h00

Spectacle disponible en audiodescription sur demande

Montage 6h + filage

Démontage 1h30

Espace de jeu minimum

Largeur = 8m

Profondeur = 6m

Hauteur = 4,50 m minimum

Possibilité d'adaptation au cas par cas

Technique

Sol noir, pendrillonage à l'italienne (allemande possible),
perches

Éléments de décors à suspendre et à poser au sol

Jauge

150/175 personnes environ selon la configuration de la salle.

Tournée

5 personnes en tournée (3 comédiens + 1 technicien + 1
chargé de production)

1 véhicules (1 camion) au départ d'Angers – Maine et Loire

Hébergement en chambres individuelles

Fiche technique et plan de feu sur demande

Conditions financières

• 1800 euros TTC (++) la première

• 1600 euros TTC (++) les suivantes

(++) : frais de déplacement / repas / hébergement / droits
d'auteurs

Droits d'auteurs à déclarer et payer à la SACD

Autre forme disponible : « Miep Gies »

Forme complémentaire au spectacle « Anne Frank » pour des
représentations en classe uniquement

Tarif 1000 euros la journée – 3 classes possibles

3 artistes en tournée

Autonome techniquement

Contact

Compagnie Spectabilis

cie.spectabilis@wanadoo.fr

www.ciespectabilis.com

Tél. 06 70 51 79 91

Licence PLATE SV R 2021 013856

Quelques réflexions concernant le spectacle « Anne Frank » de la Compagnie

Spectabilis

Corinna Coulmas

Première collaboratrice de Claude Lanzmann sur le film « Shoah »

J'ai assisté au spectacle *Anne Frank* au théâtre de Pouancé, dans une salle entièrement remplie de collégiens, dont l'attention évidente m'a surprise, tout comme le naturel avec lequel, après la représentation, ils ont posé des questions, parfois pertinentes, parfois surprenantes. Très visiblement, ce spectacle leur a parlé, leur a donné un accès direct à la Shoah – un événement qui, souvent aujourd'hui, paraît aux jeunes gens lointain, appartenir une fois pour toutes à l'Histoire.

J'ai immédiatement compris pourquoi il en était ainsi. Loin d'être une simple mise en image, donc une *illustration* du *Journal d'Anne Frank*, avec un décor d'époque qui cherche à reconstituer le cadre où ces événements ont eu lieu, cette mise en scène est une *adaptation* au temps présent. Elle montre quelque chose qui peut avoir lieu toujours et partout où on inflige des souffrances à des innocents par le racisme, l'antisémitisme, le nationalisme exacerbé. Or, la soudaine flambée de la guerre en Ukraine nous montre que nous n'avons pas fini avec cela, qu'il faut être vigilant et défendre les valeurs de liberté et de droits de l'homme qui sont les nôtres, et ce spectacle s'adonne à cette tâche.

La peur, l'espoir et le désespoir d'une vie confinée sont admirablement bien rendus vivants par la Compagnie Spectabilis, grâce à un décor unique, un ring de boxe où la hâte et l'inquiétude se déploie tout aussi naturellement que des moments de calme où peut naître la parole écrite. La musique et la lumière créent une ambiance de concentration sur l'essentiel. Il y a peu d'acteurs, tout est réduit au minimum, et Anne Frank est jouée par une femme bien au-delà de l'âge de l'adolescente du journal, ce qui donne à ce spectacle quelque chose d'intemporel.

Pour avoir travaillé pendant dix ans sur le film *Shoah* de Claude Lanzmann, un temps pendant lequel j'ai consacré toute ma vie à la réalisation de cette œuvre, la récente montée de l'antisémitisme en Europe m'inquiète en permanence. Je suis sortie du spectacle *Anne Frank* réconfortée.

Anne Frank, plus actuelle que jamais : "Tout le monde est ému par cette histoire, mais qu'est-ce que les gens en tirent ?"

Anne Frank a rarement été aussi présente : BD, dessin animé, livre-enquête ou projets de romans, sa tragédie inspire toujours et Netflix diffuse depuis mardi un film néerlandais sur son destin. Un véritable foisonnement artistique.



Augustin Arrivé
Radio France

Publié le 02/02/2022 20:02

🕒 Temps de lecture : 2 min.



Un extrait du long métrage d'animation de "Où est Anne Frank ?", d'Ari Folman. (7E ART/PURPLE WHALE FILMS/LE PAC)

Que ce soit en bande-dessinée, en livre-enquête ou en projet de roman, la tragédie d'Anne Frank inspire et le nom de l'adolescente déportée avec sa famille dans les camps nazis a rarement été aussi présent. En témoigne par exemple la diffusion depuis mardi 1er février sur Netflix d'un film néerlandais sur son destin.

Capture d'écran

Un film, une pièce de théâtre, un dessin animé

Le film *Anne Frank ma meilleure amie* retrace très classiquement le drame bien connu, quand le dessin animé *Où est Anne Frank ?* offrait en 2021 une étonnante existence actuelle à l'amie imaginaire à qui le journal était adressé. Ce long-métrage d'Ari Folman faisait le parallèle avec la crise migratoire actuelle. Jean Labadie, directeur du Pacte, qui a distribué le film en France. *"Ce qui était important, c'est qu'il racontait le fait que les enfants sont les victimes des guerres en permanence, explique-t-il. Donc, pour nous, c'était une manière de dire : voilà, tout le monde à lu Anne Frank, tout le monde est ému par cette histoire, mais qu'est ce que les gens en tirent ?"*

Et il n'y a pas que le cinéma. La troupe de théâtre Spectabilis met aussi en scène le journal dans une version adaptée au jeune public. Samuel D'Aboville, chargé de production de la compagnie s'inquiète du climat de 2022 :

"On est dans une sorte de révisionnisme des périodes de l'histoire, avec aussi des résurgences de l'antisémitisme. Donc, les artistes sont là aussi pour s'emparer des problématiques actuelles et de les reporter."

Samuel D'Aboville, à franceinfo

La troupe qui évolue en région Pays de la Loire propose une version du texte adaptée aux scolaires. *"On a des temps d'échanges avec les élèves, poursuit Samuel D'Aboville. Ce sont des choses qui se préparent en amont et c'est très important de pouvoir comprendre cette période-là."*

Aline Fourey est chargée de mission à la ligue de l'enseignement de l'Yonne. Elle propose en ce début d'année une exposition itinérante, *Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui*. D'après elle, toutes ces contributions artistiques seraient bonnes à prendre : *"C'est intéressant d'avoir différents supports pédagogiques que l'on peut utiliser pour échanger sur la Shoah, mais aussi sur des sujets actuels qui nous touchent aujourd'hui"*, souligne-t-elle. Ce phénomène n'est pas terminé. L'autrice Lola Lafon écrit en ce moment un livre autour d'Anne Frank, elle a passé une nuit l'été dernier dans la cachette d'Amsterdam.



Voir les commentaires

Partager :

